

Rappelons les modalités de l'épreuve :

- 1 – Un QCM de 40 items.
- 2 – Une contraction en anglais d'un article publié dans la presse anglo-saxonne.

Chacun des exercices est noté sur 20.

Partie I

Le QCM – rappel du système de notation :

- Réponse juste : 3 points.
- Réponse fausse ou double réponse : - 1 point.
- Pas de réponse : 0 point.

Les 40 items portaient sur divers points de grammaire, de vocabulaire et de structure. L'exercice permet de tester le savoir théorique des candidats, il vérifie non seulement les bases grammaticales mais aussi des expressions idiomatiques usuelles, révélant ainsi si le candidat s'est réellement familiarisé avec la langue courante.

La moyenne obtenue cette année 09,83/20 reste encore médiocre mais marque une réelle progression sur les dernières années. Le meilleur cru date de 1992 avec 10,2/20 mais les moyennes enregistrées depuis se situaient autour de 7 / 8 sur 20.

Partie II

L'article proposé cette année avait été publié dans The Economist, il comportait 952 mots à contracter en 240 mots. Il décrit l'histoire mouvementée de l'énergie nucléaire de 1979 (Three Mile Island) à nos jours. Le texte était facilement exploitable car écrit dans un anglais accessible, parfois même familier (« people got scared ») et surtout parfaitement structuré en 3 parties qui se prêtaient particulièrement bien à la compréhension et à l'épreuve du résumé : introduction, déclin de l'industrie nucléaire, raisons de son probable renouveau, difficultés restant à surmonter : financières, politiques, scientifiques et psychologiques.

Pour la première fois depuis les années 80 seulement 1 élève a rendu copie blanche. Certes le travail d'analyse et de restructuration tel qu'il est décrit dans le rapport de l'oral d'anglais était facilité, mais les examinateurs ont pu apprécier bon nombre de contractions bien écrites et cohérentes. Néanmoins il reste beaucoup à faire pour être pleinement satisfait : trop de copies révèlent encore un vocabulaire limité et celui du texte est souvent recopié tel quel ; comme chaque année des erreurs de base qui remontent à la 6^{ème} pénalisent les candidats. Le goût du cliché subsiste, dû sans doute à une tendance à reproduire des listes d'expression « utiles » d'une valeur contestable.

Contrairement au QCM, la moyenne pour cette contraction reste faible (7,97). Une telle épreuve ne s'improvise pas. Si au cours de l'année universitaire on ne fait pas de nombreux devoirs, si aucun effort n'est consenti pour l'apprentissage, l'approfondissement du vocabulaire, de la grammaire et de la syntaxe, il est évident que l'on ne peut pas faire illusion.
